

# BLUE PENNY MUSEUM : Lancement du roman "Rock Sakay" d'Emmanuel Genvrin

L'étiollement des rapports culturels regretté

ARTICLE PARU DANS WEEK-END | 12 MARCH, 2017 - 08:00



Introduisant l'événement du jour, le directeur du Blue Penny Museum, Emmanuel Richon, a, d'entrée de jeu, déploré l'étiollement des échanges entre les îles soeurs qui ont pourtant en commun une culture créole et l'interculturel, tout en rappelant qu'au 19e siècle de réels échanges se faisaient entre Maurice et La Réunion avec plein de mariages contractés entre sujets des deux îles. Ces échanges étaient aussi imposés par la nécessité,

une collaboration étant vitale à une époque où la veille sanitaire importait beaucoup face aux épidémies. "Aujourd'hui, on échange très peu comme voisins", regrette le directeur du Blue Penny Museum qui a plein d'idées en tête pour une résurrection des rapports entre les îles soeurs.

L'invité du Blue Penny Museum, l'écrivain et dramaturge Emmanuel Genvrin, a abondé dans le sens des propos d'Emmanuel Richon, confirmant que dans le temps beaucoup d'échanges se faisaient entre les deux îles. A titre d'exemple, le Théâtre Volland, dont il est le fondateur, a présenté des spectacles à Maurice dans les années 1980, à La Citadelle, au Théâtre de Rose-Hill et à celui de Port-Louis, et est revenu en 1993 pour le Ve Sommet de la Francophonie avec le spectacle Millénium. Par la suite, les échanges culturels se sont rarefiés, une des causes étant peut-être la cessation des activités du Centre Culturel Charles Baudelaire.

Venant à la présentation de son roman, Emmanuel Genvrin a eu recours à un power point faisant évoluer les différents lieux et sites en France, à Madagascar, à La Réunion qui servent de décor et de fond à oeuvre.

## Une époque troublée

"Rock Sakay" est le premier roman du dramaturge Emmanuel Genvrin. Le héros, Jimi, est un adolescent noir de la Sakay qui traverse une époque troublée. La Sakay — prononcez « sakaïlle », piment en malgache — est la dernière aventure coloniale française (1952-1977), soit l'installation d'agriculteurs "Petits Blancs" réunionnais sur les plateaux du moyen-ouest de Madagascar. En dépit d'une authentique réussite — la ferme d'élevage de porcs sera la troisième du monde —, le gouvernement malgache mettra fin à l'expérience et expulsera les colons. Cet échec restera une plaie béante dans l'imaginaire réunionnais, comparable à celle des Pieds noirs d'Algérie. Eux s'appelleront "Pieds rouges" à cause du sol de latérite.

Jimi survit grâce à la musique rock et à l'indéfectible amour qu'il porte à la belle Janis, sakayenne comme lui. Pour elle, de 1977 à 1994, Jimi multiplie les voyages entre La Réunion, Madagascar et la métropole. Il côtoie les soubresauts politiques de la Grande Île, l'évolution sociétale de La Réunion, les musiciens locaux des deux îles. En métropole, il est un temps junky, travaille en usine, devient intermittent du spectacle, côtoie le milieu de la mode, des gauchistes et des intellos parisiens. Pour finir, Janis, devenue folle, est hospitalisée dans une clinique du Loir-et-Cher. Sa mort "libère" Jimi qui, faisant son deuil de rock star, s'ouvre les portes du théâtre d'un amour nouveau.

Emmanuel Genvrin est né en 1952, d'un père normand et d'une mère belge. Il a un oncle malgache et des souvenirs familiaux en Haïti. À La Réunion, il a fondé le théâtre Volland.

Le roman est disponible à La Librairie du Trèfles à Curepipe.

LEMAURICCIEN.COM  
INDÉPENDANT D'INFORMATION ET D'OPINION